

## Résumé

**L**a crise financière et économique mondiale a ravivé l'intérêt pour l'entrepreneuriat. Depuis longtemps, l'entrepreneuriat et les entrepreneurs sont reconnus comme d'importantes sources d'innovation, et donc aussi de croissance et d'emploi. La période de crise récente, caractérisée par un encadrement plus strict du crédit, a sans doute fait obstacle à l'émergence de nouvelles entreprises et freiné la croissance de celles lancées depuis peu, compromettant en outre leur capacité à survivre dans des conditions de marché difficiles. Sombre manifestation de ces difficultés, les fermetures d'entreprises se sont multipliées ces dernières années. Ce phénomène, qui touche essentiellement les micro-entreprises et les petites structures, montre qu'il est nécessaire de disposer de statistiques sur l'entrepreneuriat susceptibles d'aider les décideurs. À cet effet, le *Panorama de l'entrepreneuriat* comporte un vaste éventail de mesures de l'entrepreneuriat comparables à l'échelle internationale.

**Les taux de création d'entreprise restent inférieurs aux niveaux d'avant la crise dans bien des pays**, notamment dans la zone euro. Certaines économies, en particulier l'Australie et le Royaume-Uni, montrent des signes discrets d'amélioration, mais ceux-ci s'accompagnent de taux de faillite plus élevés. De plus, une part non négligeable de la reprise des créations d'entreprises s'explique par l'effectif croissant de travailleurs indépendants, signe peut-être que cette relance est due à des stratégies d'ajustement plutôt qu'à un essor de l'esprit d'entreprise.

**Les entreprises ont été moins nombreuses à afficher une croissance fulgurante durant la crise.** La proportion d'entreprises à forte croissance s'est contractée pour s'inscrire dans une fourchette comprise entre 2.0 % et 4.0 % en 2010, restant systématiquement en deçà des taux observés en 2006 (entre 3.5 % et 6.0 %) dans la quasi-totalité des pays de l'OCDE.

**Mais l'opinion se montre plus compréhensive à l'égard des défaillances.** Si la crise semble avoir sensibilisé au rôle important que jouent les entrepreneurs dans la croissance et l'emploi, elle semble aussi avoir mis un terme au déshonneur qui accompagnait la faillite. L'opinion publique admet de plus en plus communément que les entrepreneurs ayant fait faillite méritent une « seconde chance ».

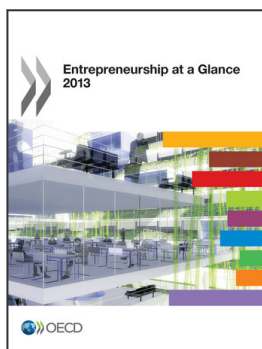
**Les jeunes envisagent avec plus de confiance la possibilité de créer une entreprise dans un avenir proche**, bien que le taux d'entrepreneurs parmi eux ne soit en moyenne que de 4.0 %.

**Les différences entre les hommes et les femmes restent importantes.** De manière systématique, les femmes jugent moins à leur portée que les hommes d'exercer une activité indépendante ; celles qui le font gagnent en moyenne 35 % de moins que leurs homologues masculins dans les différents pays, un écart plus important que celui observé dans l'emploi salarié, qui est de 15 % en moyenne.

**Intégrer l'entrepreneuriat aux programmes d'enseignement a des retombées.** D'un pays à l'autre, on perçoit très différemment l'influence de l'enseignement scolaire dans le développement de l'esprit d'entreprise. Au Brésil, en Norvège et au Portugal, plus de 75 % des adultes reconnaissent que l'enseignement scolaire joue un rôle, contre moins de 20 %

au Japon. Dans de nombreux pays, toutefois, la perception selon laquelle cet enseignement cultive l'esprit d'entreprise est sensiblement plus répandue que celle selon laquelle l'école fournit les compétences nécessaires pour diriger une entreprise.

L'entrepreneuriat est un phénomène complexe. La panoplie d'indicateurs comparables à l'échelle internationale proposée par le *Panorama de l'entrepreneuriat* met en évidence divers aspects et déterminants des activités entrepreneuriales et permet de formuler dans ce domaine des politiques étayées par des observations factuelles.



Extrait de :  
**Entrepreneurship at a Glance 2013**

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/entrepreneur\\_aag-2013-en](https://doi.org/10.1787/entrepreneur_aag-2013-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2013), « Résumé », dans *Entrepreneurship at a Glance 2013*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/entrepreneur\\_aag-2013-2-fr](https://doi.org/10.1787/entrepreneur_aag-2013-2-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).